

Vierzon → Ville

ENSEIGNEMENT ■ L'école du numérique se prépare à accueillir ses premiers étudiants, le 23 septembre

Dernière ligne droite pour Algosup

Les premiers étudiants de la nouvelle école du numérique Algosup feront leur rentrée le 23 septembre, au parc technologique.

Véronique Pétreau

veronique.petreau@centrefrance.com

Il reste encore du matériel informatique à installer. Et le mobilier modulaire, permettant de travailler seul, en petits groupes ou de manière plus collective, sera livré prochainement. Le labo de langues, qui fonctionnera en libre-service, est prêt à accueillir les premiers élèves d'Algosup. La nouvelle école du numérique, qui forme à la conception de logiciels, ouvrira ses portes le 23 septembre, au parc technologique de Sologne, allée Georges-Charpak.



LIVRES. Franck Jeannin, président fondateur d'Algosup, prépare l'arrivée de ses premiers étudiants.

« Je crois que nous sommes les seuls à enseigner le télétravail ».

Franck Jeannin, son président fondateur, l'a conçue comme « une entreprise apprenante », une sorte de start-up éducative. Une grande salle, équipée de deux écrans géants connectés à la tablette du prof, accueillera jusqu'à trente étudiants, pour des cours théoriques collectifs, durant sept heures par semaine. Ces enseignements, la pro-

grammation, les langages numériques, l'internet, les réseaux, la gestion des données, les algorithmes... soit une quarantaine de technologies, seront assurés par des intervenants professionnels. Ils sont recrutés dans le monde entier « parce qu'ils sont les meilleurs dans leurs domaines » précise Franck Jeannin.

Leurs publications sont déjà arrivées dans la bibliothèque, les élèves en disposeront comme livres scolaires. Particularité d'Algosup : tout est en anglais, la langue du numérique. « Seulement 2 % des logiciels sont conçus en France, rappelle le

président. Et je crois que nous sommes les seuls à enseigner le télétravail. » L'école a l'ambition de répondre à un manque de professionnels autonomes et créatifs. Autre particularité : la sélection sans prérequis, uniquement sur motivation, avec l'ambition d'intéresser les filles, qui ne sont que 10 % dans les métiers du numérique.

La majeure partie du temps des étudiants sera consacrée à des projets. Cinq petites salles leur seront dédiées, dans le bâtiment du parc technologique de Sologne de 550 mètres carrés. Toutes les six semaines, ils

travailleront sur un nouveau projet pédagogique. À compter de la troisième année, des projets seront développés pour des clients (entreprises, collectivités...). Le musée de Vierzon, notamment, prévoit de confier à Algosup le développement de ses futures bornes interactives.

Cette activité commerciale permettra de financer un peu plus de la moitié du coût de revient de la scolarité. « Nous ne voulons pas que l'argent soit un frein », précise Franck Jeannin. Un partenariat a d'ailleurs été noué avec des banques pour proposer des prêts étudiants ga-

rantis.

Les débouchés étant assurés dans ce domaine du numérique, avec des salaires de bon niveau, les risques sont minimes.

Pour compléter, un studio vidéo, outil indispensable pour apprendre la communication et enregistrer des tutoriels, a également été aménagé dans l'école. Enfin, les étudiants disposeront d'une salle détente avec cuisine. Ceux qui le souhaitent seront logés en ville, grâce à un partenariat avec des propriétaires privés et un bailleur social. Douze places sont prévues en colocation, une navette reliera le centre et le parc technologique, quatre fois par jour.

À un mois de la rentrée, vingt élèves sont inscrits, dont 30 % résident dans le département du Cher, 50 % dans la Région, les autres venant de France ou de l'étranger. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 septembre. Et Franck Jeannin se projette déjà dans trois ans, lorsque son école s'installera dans le B3, soit deux travées de la Société française en cours de rénovation, avec une capacité d'accueil de 500 étudiants. ■

DIPLOME

Master architecte logiciel. Algosup prépare des étudiants en trois ou cinq ans. En tant qu'école professionnelle privée, elle décerne un titre inscrit au Répertoire national de la certification professionnelle, équivalent au master architecte logiciel.

EN CHIFFRES

30

C'est le nombre d'étudiants maximum par an dans les locaux du parc technologique.

30

C'est, environ, le nombre d'intervenants, des spécialistes venus du monde entier, qui se succéderont dans l'année.

7.000 euros

C'est le coup annuel pour l'étudiant, sur 15.000 euros au total. Deux banques sont partenaires pour des prêts. L'autre partie est financée par des projets commerciaux réalisés par les étudiants.

Écrire le célèbre Tétris en un jour, un jeu d'enfant

En attendant d'ouvrir ses portes pour sa première rentrée, le 23 septembre, Algosup s'est mise en mode vacances apprenantes.

Après des stages d'immersion en anglais pour les adultes et pour neuf enfants, entre 10 et 14 ans, et une première initiation à la programmation, Algosup propose un nouveau « coding summer camp » samedi 29 août, de 9 à 17 heures.

« Le principe est de venir sans aucune connaissance, ni en maths ni en informatique, et de réinventer au cours de la journée le célèbre jeu Tetris dans un langage de programmation moderne et performant : Go, langa-



STAGE. Vacances apprenantes, chez Algosup, cet été. PHOTO ALGOSUP

ge inventé par Google en 2007, ce qui est très jeune pour un langage, et conçu pour résoudre les problèmes de Google c'est-à-dire traiter énormément de données le plus rapidement possible, explique Franck Jeannin. Le but est de réécrire les 300 lignes de codes de Tétris en partant de zéro, brique par brique, pour démythifier la programmation. »

Cette initiation ludique s'adresse à tous, à partir de 15 ans. ■

➔ **Pratique.** Mini-stage de programmation, samedi 29 août, de 9 heures à 17 heures. Gratuit. Inscriptions : contact@algosup.com.